



Il fallait que le Christ souffrit tout cela...

Ce dimanche encore, une expression revient sur les lèvres de Jésus ressuscité qui peut nous troubler : « *Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet* » (Luc 24 v44). Et un peu plus haut avec les disciples sur la route d'Emmaüs, Jésus ose la même expression : « *Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ?* » (v26).

Ce langage de nécessité peut nous troubler, voire même nous révolter. Comment le Seigneur qui a créé l'univers entier par sa Parole (cf. Genèse 1 v3 et suivants) aurait-il donc été forcé ? Qui pourrait donc lui imposer une façon de faire, Lui qui est Tout Puissant ? N'est-il pas d'ailleurs également la liberté même ? Et bien si justement !

Jésus nous a sauvés ainsi, en donnant sa vie. Ce n'est ni un accident, ni une erreur, c'est le plan de Dieu. Ce plan dans lequel nous avons bien du mal à entrer. Il ne s'agit justement pas de faire entrer ce dessein de Dieu dans nos esprits mais bien plutôt, à l'inverse, d'accepter de nous jeter dans le cœur de Dieu, seule manière à ne pas se révolter et à rendre grâce. Les apôtres eux-mêmes voulaient faire entrer le Seigneur dans leurs propres vues. On se souvient de Pierre traité de Satan par Jésus et essuyant le reproche : « *Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes.* » (Matthieu 16 v23). Et pourtant nous sommes un peu comme lui, en pensant à la perspective de la passion nous serions tentés de dire « *Dieu t'en garde Seigneur, cela ne t'arrivera pas* ».

Ce temps pascal ne nous est-il pas donné pour comprendre un peu plus avec notre cœur que notre Dieu est le dieu des victoires ? La joie de Pâques, c'est la joie de la victoire. L'existence de l'homme n'est pas un doux fleuve tranquille. Le péché de l'homme n'est pas une peccadille, parce que l'amour de Dieu pour nous est d'une profondeur infinie. C'est pour cela que notre péché n'est pas sans importance, sans conséquence. En donnant sa vie pour nous, Jésus nous a montré à quel point Il nous aime. Nous le dire ne lui suffisait plus car nous aurions encore été tentés d'en douter alors il nous l'a prouvé.

Pour combattre le péché, il faut de l'amour. Et il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Alors acceptons de reconnaître qu'il fallait que Jésus souffre tout cela pour entrer dans sa gloire. Sa gloire, c'est l'homme vivant, lavé de son péché, restauré, ressuscité.

Père Franck Zeuschner, sv

Ce dimanche

A la sortie des messes, quête en faveur des pauvres de la paroisse (fonds d'entraide du Conseil paroissial de charité)
12h30 Réunion des Familles Notre Dame.
18h00 Réunion du catéchuménat

*Avec émotion, toute la paroisse se joint à moi pour remercier **Monsieur Alain VIRANTIN et son épouse**. Après de nombreuses années de présence et de dévouement sur notre paroisse, le colonel Virantin déménage en province. Il s'est occupé pendant 20 ans du groupe du rosaire du premier samedi du mois et du 13 du mois. Avec le Père Chéreau, il a lancé et a assuré pendant près de 10 ans la Mission porte à porte de notre paroisse. Il a également mis en place les nuits d'adoration à Montmartre, deux fois par an, pour notre paroisse. Nous le remercions de grand cœur et lui demandons de continuer à prier pour nous. De notre côté, nous l'assurons de nos prières reconnaissances à toutes ses intentions et à celles de sa famille. La prière est une œuvre essentielle ! Elle est le moteur profond de toute activité et de toute fécondité, ne l'oublions pas !*

du 15 au 20 avril

Le Frère Olivier accompagnera une dizaine de personnes du centre Robert Doisneau en pèlerinage à Lourdes avec l'Association des brancardiers et infirmières de l'Île de France.

Jeudi 19

20h00 Rencontre des Jeunes Pros de la paroisse

Vendredi 20

15h00 Messe au Centre Robert Doisneau (ouverte à tous)

Samedi 21

15h30 Mariage de Jonas et de Nathalie

17h30 Baptême de Jeanne

« BIOÉTHIQUE »



Comprendre les enjeux de la révision des lois de bioéthique.

Des petits livrets édités par l'Église catholique à Paris vous ont été distribués. Si vous n'en avez pas eu et que vous souhaitez vous en procurer servez vous, ils se trouvent à l'entrée de l'église. Alors que le gouvernement a lancé une consultation large des français sous la forme « d'Etats généraux », il est important de prendre la mesure des changements de société qui peuvent nous toucher. Prenons le temps de feuilleter et si possible de lire attentivement cette brochure très bien faite.

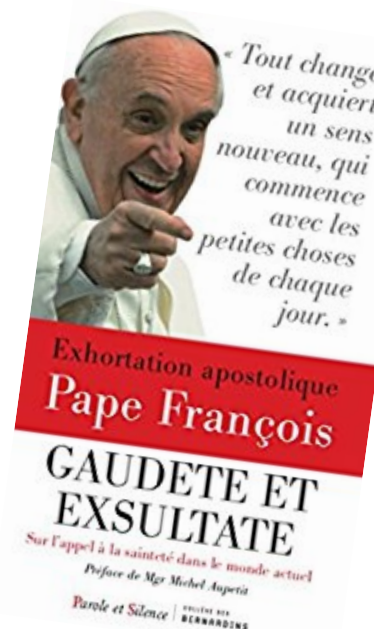


Notre vicaire général Mgr Benoist de SINETY vient de publier un livre (éditions Flammarion) :

« Il faut que des voix s'élèvent »

Il y aborde la condition des migrants et de leur accueil sur notre sol.

Nous sommes tous appelés à devenir des saints, ose nous exhorter le pape François à la suite du concile Vatican II dans un texte qui cherche à faire résonner « la vraie vie, le bonheur pour lequel nous avons été créés ». Comme il nous l'avait déjà dit : « **c'est l'invitation à partager la joie du Seigneur, à vivre et à offrir avec joie chaque moment de notre vie, en le faisant devenir dans le même temps un don d'amour pour les personnes qui sont à nos côtés.** Si nous comprenons cela, tout change et acquiert un sens nouveau, un beau sens, un sens qui commence avec les petites choses de chaque jour » *Mgr Michel Aupetit*



Discours de Mgr Georges PONTIER (Président de la Conférence des évêques de France)

à l'adresse des invités à la soirée du 9 avril 2018 au collège des Bernardins (Extrait)

Aujourd'hui la tentation est grande de se servir des progrès scientifiques pour s'assurer une maîtrise de l'humain qui éliminerait tout ce qui peut être porteur de fragilités ou d'éventuelles maladies. Le grand débat autour de la révision des lois de bioéthique permet une réflexion commune sur « *Quel monde voulons-nous pour demain?* » C'est heureux et on ne peut que vous remercier, Monsieur le Président de la République, de l'avoir favorisé. Dans l'encyclique « *L'amour dans la vérité* », publiée en 2009, le Pape Benoît XVI offrait au numéro 74 un diagnostic tout à fait éclairant que je me permets de vous proposer : « *Un domaine primordial et crucial de l'affrontement culturel entre la technique considérée comme un absolu et la responsabilité morale de l'homme est aujourd'hui celui de la bioéthique, où se joue de manière radicale la possibilité même d'un développement humain intégral. Il s'agit d'un domaine particulièrement délicat et décisif, où émerge avec une force dramatique la question fondamentale de savoir si l'homme s'est produit lui-même ou s'il dépend de Dieu. Les découvertes scientifiques en ce domaine et les possibilités d'intervention technique semblent tellement avancées qu'elles*

imposent de choisir entre deux types de rationalité, celle de la raison ouverte à la transcendance et celle de la raison close dans l'immanence technologique. On se trouve devant un « ou bien, ou bien » décisif. Pourtant la 'rationalité' de l'agir technique centré sur lui-même s'avère irrationnelle, parce qu'elle comporte un refus décisif du sens et de la valeur. Ce n'est pas un hasard si la fermeture à la transcendance se heurte à la difficulté de comprendre comment du néant a pu jaillir l'être et comment du hasard est née l'intelligence. Face à ces problèmes dramatiques, la raison et la foi s'aident réciproquement. Ce n'est qu'ensemble qu'elles sauveront l'homme. Attirée par l'agir technique pur, la raison sans la foi est destinée à se perdre dans l'illusion de sa toute-puissance. La foi, sans la raison, risque de devenir étrangère à la vie concrète des personnes ».

Légiférer en ces domaines ne peut se faire sans être assuré des conséquences de nos choix sur les générations futures. En d'autres domaines, on n'hésite pas à appliquer le principe de précaution. Comment pourrait-il en être autrement quand il s'agit de l'avenir des générations futures

140, rue de Clignancourt 75018 Paris 01 46 06 39 80 - Site internet : notredamedubonconseil.fr

Père Franck Zeuschner (curé) : 01 46 06 35 41 pere.zeuschner@notredamedubonconseil.fr

Père Jean-Luc Papet : 06 73 85 31 76 - Père André Moret : 01 46 06 35 42

Frère Rémi Gagnard : 01 46 06 32 62 - Frère Olivier Lecertisseur : 07 83 81 48 66